

Creuse → Portrait

FAUX-LA-MONTAGNE ■ Pierre Redon, 37 ans, a inventé les Marches sonores, des créations artistiques hybrides

Un explorateur aux confins du savoir

Pour sa troisième marche sonore sur le thème de l'eau, ce musicien-anthropologue a dévalé la Vienne : Pierre Redon perçoit des signaux bien réels, mais en lisière du paysage quotidien.

Julien Rapegno
julien.rapegno@centrefrance.com

C'est un randonneur qui ouvre perpétuellement de nouvelles pistes et lance des passerelles entre les chemins de la connaissance. Vous le lâchez en canoë sur une rivière, vous vous dites : ça va être pépère, il va taper la causette aux pêcheurs, s'émouvrera des ponts de pierre et du murmure des vieux aulnes. Et puis il nous convoquera pour une séance de diapos.

Un artiste transgenre

Durant l'été 2012, Pierre Redon a embarqué à Ey-moutiers pour une longue descente de la Vienne, puis de la Loire. Dès Saint-Léonard-de-Noblat, il débarque, par hasard, chez

BIO EXPRESS

1985

Venue d'Auvergne, sa famille s'installe à Faux-la-Montagne. Pierre a 9 ans.

1995

Il réussit le concours de l'école d'architecture de Clermont mais préfère étudier la musique à Limoges. Il travaille sur les musiques expérimentales et anime le collectif l'Oreille électronique.

2003

Développement d'un projet artistique transversal, des arts sonores vers les arts plastiques et les sciences. Auteur de musiques de films, responsable, programmeur de la résidence Appelboom/La Pommerie à Saint-Setiers (19).

2006

Inaugure le principe des Marches sonores dans les Vosges (Markstein). Suivront celles de Faux-la-Montagne et de Felletin, avec Edmond Carrère, produites par l'agence Quartier rouge de Felletin.

2011-2013

Plusieurs projets menés de front : la marche sonore de la Vienne à la Loire ; Tülü, présenté cet été au centre d'art contemporain de Vassivière. Et Lichen, une marche sonore, commandée par la ville de Reims, dédiée à l'identité sexuelle et à la question de l'hermaphrodisme.



INSAISSABLE. Un voile de mystère entoure cet artiste qui ne se laisse enfermer dans aucune chapelle. PHOTO PIERRE REDON

des scouts bouddhistes en pleine semaine de méditation : « Des scouts bouddhistes schismatiques », précise le paygayer. Pierre Redon a débarrassé ses outils de collectage : il a photographié, enregistré cette exotique tribu limousine.

Accoucheuse à domicile, sur une île de Loire

Reporter ? Ethnologue ? L'artiste est transgenre, il efface les frontières entre

les disciplines : création sonore, documentaire, arts plastiques, sciences humaines, cartographie. Sur-tout, il charpente sa méthode et s'aventure volontiers aux frontières de la pensée occidentale. Pierre Redon voyage, tire des fils et déroule des pelotes.

Pour son projet Tülü, présenté cet été au centre d'art de Vassivière, l'artiste a travaillé autour des tapis à point noué, qu'il a découvert en Anatolie et qui évoquent un toison animale. De capes de berger archaïques en portée symbolique du tissage, Pierre Redon décrypte les sym-

boles, trouve des correspondances entre les vieilles civilisations et... la tapisserie d'Aubusson. Le propos est savant, construit, sans être hermétique. Pierre Redon est un artiste qui pense en marchant, notamment dans cette montagne limousine où il vit et où il a grandi. Lorsqu'il est en voyage, il perçoit des signaux bien réels, mais en lisière du paysage quotidien, comme ce cimetière mérovingien déniché près de la centrale nucléaire de Civaux. Dans le même secteur, il rencontre une femme thanatopracteur. Le rituel, l'étrange, surgissent

à chaque méandre de son périple au fil de la Vienne.

Quand ils font défaut, l'artiste aide la rivière à charrier de nouveaux mythes. Le site préhistorique de Lussac (Vienne) l'a inspiré : « Je suis parti sur l'hypothèse de la paléoacoustique. Les potiers du Néolithique auraient capté des ondes sonores en tournant. Les sons sont gravés dans la terre à travers la vibration des mains ». À Lussac, le plasticien compte installer des cylindres reprenant le principe du gramophone, afin d'évoquer ce miracle archéologique. La Loire

angevine n'a rien à envier à son affluent limousin gorgé d'insolite : « Sur l'île aux Chevaux, j'ai rencontré une accoucheuse à domicile, qui n'est reliée à la rive que par une barque », relate l'explorateur. Sur le fleuve, il croise encore Joëlle, qui, elle, arrive du Mont-Gerbier-de-Jonc en pagayant debout sur un flotteur de planche à voile ! Avec la persévérance d'un d'Élisée Reclus racontant l'*Histoire d'un ruisseau*, Pierre Redon suit sa goutte d'eau depuis les pentes du mont Audouze jusqu'à Saint-Nazaire.

À la source, il a entraîné quelques volontaires dans une hutte de sudation. Cet artiste épris d'anthropologie intègre volontiers le chamanisme, la transe, l'hypnose, dans ses recherches et revendique des principes de l'écologie profonde : « La hutte de sudation permet de créer les conditions d'une empathie. Le monde nous traverse, nous sommes tous en interaction ».

Une œuvre candidate à la commande publique

De nouveau produite par l'agence Quartier rouge (Felletin), cette troisième Marche sonore aquatique sur le cours de la Vienne draine l'expérience et la méthode de plusieurs années d'exploration du paysage, tel qu'il est perçu et vécu.

D'un point de vue pratique, la marche sonore est une création multisupports : sur la Vienne, on peut cheminer avec un lecteur mp3, utiliser une application de smartphone dédiée : « Cette marche sonore est aussi présente sur l'espace public, à travers des émissions réalisées avec des radios associatives », précise l'auteur.

L'œuvre est en cours et elle a été présentée par la Communauté de communes du plateau de Gentioux à la commande publique. Ce mécénat de l'État soutient des projets artistiques ambitieux « voués à enrichir le patrimoine national et le cadre de vie » en dehors des musées. Pour un artiste, c'est la timbale ! Le sauvage inclassable du plateau de Millevaches n'aura finalement pas trop ramé pour accéder à cette reconnaissance. C'est juste un bon paygayer. L'art de ses marches (ou navigation) sonores ne consistait-il pas à découvrir des mondes inconnus dans les angles morts de notre modernité. ■

Contact.
<http://www.pierredon.com>